

ACHETEZ!

Vos Livres de comptabilité
Vos articles de bureaux
Et tous vos imprimés
de
LES IMPRIMEURS DE ROBERVAL, LTEE.
Edit. du COLON, Roberval.

LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

ORGANE REGIONAL
PARAISSANT
TOUS LES JEUDIS

Abonnement \$1.50 par année
payable d'avance.

Tout abonnement est considéré
comme renouvelé faute d'avis con-
traire. 15 jours avant l'expiration.
Les avis de refus d'abonnement ne
vautront que s'ils sont adressés direc-
tement par écrit au bureau du journal
et il faudra que les arrérages, s'il y
en a, soient payés.

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe des Comtés Roberval et Lac St-Jean

Rédigé en Collaboration.

LE COMTE ROBERVAL
ET L'EMPRUNT

BEAU TRAVAIL DES ORGANISATEURS. LE COMTE DEPAS-
SERA SON OBJECTIF. PLUS DE 360 MILLIONS DE SOUS-
CRIT DANS LE DOMINION ACTUELLEMENT

Les organisateurs font un très beau travail et ils nous
annoncent que tout marche bien depuis l'ouverture de la
campagne. Cependant, il ne faut pas s'arrêter là, car mal-
gré que nous escomptions dépasser notre objectif, nous en
sommes encore loin actuellement. Il ne nous reste plus que
dix jours pour la souscription. Il faut donc que chacun y
fasse sa propre part.

Il faut y penser, le Canada est en guerre et il est me-
nacé de deux fronts à la fois. Plus que jamais, c'est la
guerre mondiale et le Canada est en plein sur la ligne de
feu. Nous qui combattons pour la liberté, nous avons de
vastes ressources, mais l'agresseur se préparait depuis
longtemps.

Le travail, les sacrifices et la farouche détermination
de combattre avec les armes efficaces dont nous disposons
nous apporteront la victoire finale.

Ceux qui ne peuvent prendre les armes voudront bien
prêter leur argent pour fabriquer les instruments de la
Victoire. Tout le monde doit faire sa part dans toute la
mesure de ses moyens.

Comme nous l'avons déjà dit ici, ce n'est pas un don
que le gouvernement demande, c'est une souscription, un
prêt portant intérêt et c'est le prêt le plus sûr qu'une per-
sonne puisse faire, puisqu'elle le fait à son pays et c'est
ce même pays, tout entier, qui en garantit le rembourse-
ment.

Il y a de nombreux moyens de se procurer facilement
un bon de la Victoire pour ceux qui ne peuvent disposer
de suite du plein montant du bon. Et parmi ces moyens, il
y a celui de faire un emprunt auprès de la banque, à un
intérêt spécial de 3%, intérêt identique à celui que reçoit
les porteurs d'obligations nationales. Le rembourse-
ment se fait par versements réguliers, dans les six mois
qui suivent. C'est en fait un emprunt sans intérêt qui nous
permet de devenir propriétaire d'une obligation de la Victoire.
Nous croyons que c'est le mode d'achat qui comporte
le plus de facilité et le plus d'avantage.

Il y a aussi un autre mode de souscription, identique
à celui des banques. Si nous parcourons la circulaire qui
a été envoyée à la plupart des contribuables canadiens,
nous lisons ceci:

"Les souscriptions en espèces pourront être acquittées
à tempérament (par versements), plus l'intérêt couru et
qui se paient comme suit: 10% au moment de la souscrip-
tion; 15 pour cent le 15 avril; 15 pour cent le 15 mai; 20
pour cent le 15 juillet et 20.82 pour cent le 15 août".

Par ce mode de paiement, tout petit salarié peut fa-
cilement, sans grever outre-mesure son budget, souscrire
à l'emprunt.

On reconnaît maintenant un peu partout que sous-
crire à l'emprunt c'est faire un placement sûr et avanta-
geux et que tous peuvent le faire, petits et gros salariés.

Le pays demande le support de tous les Canadiens et
il les met en mesure de les lui accorder. Cet appel s'adres-
se à tous et tous doivent y répondre.

Voici les dernières souscriptions importantes qui ont
été reçues dans notre comté.

- La Ville de Dolbeau \$5,000.
La Commission Scolaire Dolbeau \$5,000.
Le Dentiste Chouinard, Dolbeau \$5,000.

et beaucoup d'autres que nous publierons la semaine pro-
chaine.

La ville de Dolbeau dépassera son objectif et même va
souscrire plus que l'an dernier.

De très importantes souscriptions ont aussi été reçues
de Roberval, St-Félicien, Albanel, Chambord, ainsi que
Normandin et St-François de Sales.

Voici le message de dernière heure que nous venons
de recevoir du Comité des Relations Publiques du deuxi-
ème emprunt de la Victoire:

Ottawa, 25 février 1942.

Le Colon,
Roberval.

La présente dépêche a pour objet de vous fournir les
renseignements de dernière heure sur les progrès du deu-
xième emprunt de la Victoire. Le total des souscriptions
déjà reçues dépasse maintenant la moitié de l'objectif minimum
de \$600,000,000 se chiffrant au milieu de la semaine par
\$361,989,050. Ce montant représente des milliers de sous-
criptions individuelles de même que les commandes de nos
importantes sociétés commerciales, industrielles et finan-
cières. Parmi les plus intéressantes souscriptions signa-
lées aujourd'hui, on note celle du Pacifique Canadien, au
montant de \$10 millions.

INCENDIE A
LA REVUE MODERNE

Un incendie considérable qui a
pratiquement détruit les ateliers
de LA REVUE MODERNE ces
jours derniers a en même temps
détruit un grand nombre de
copies de l'édition de février qui
étaient prêtes pour la distribu-
tion.

tard dans la réception de LA RE-
VUE MODERNE mais le direc-
teur de la REVUE MODERNE,
M. Roland Beaudry, a pris les
moyens nécessaires pour que
chaque abonné soit servi et il
compte sur l'indulgence des lec-
teurs pour excuser le retard
forcé dans la livraison. De toute
façon, chaque abonné devra re-
cevoir l'édition de février de la
REVUE MODERNE dans le
cours de la semaine prochaine.
Communiqué.

Ce contretemps signifie un re-

Un autre de nos bons citoyens
de Roberval disparaît

M. PHILIAS HAMEL, HOTELIER DE ROBERVAL EST DECE-
DE A L'HOPITAL L'ENFANT-JESUS DE QUEBEC LUNDI
DERNIER. AVANTAGEUSEMENT CONNU ET ESTIME
DE TOUS. IMPOSANTES FUNERAILLES CE MATIN.

Nous avons le regret d'annon-
cer la mort de M. Philias Hamel,
hôtelier de Roberval, époux de
Dame Clémentine Fortin, dé-
cédé à l'Hôpital-Enfant-
Jésus, de Québec lundi dernier,
le 23 courant à l'âge de 69 ans et
8 mois.

M. Hamel était avantageuse-
ment connu de la population de
Roberval du Lac St-Jean et de
tous les voyageurs de commerce.
C'était un homme de bien, affa-
ble, recevant, toujours de bel hu-
meur et savait plaire à son en-
tourage. Il était un fervent
chrétien et a passé sa vie en fai-
sant le bien sans bruit.

M. Hamel était parti pour
Québec il y a une dizaine de jours
pour une intervention chirurgi-
cale. L'opération a très bien
réussi, mais des complications
sont survenues qui l'ont enlevé
lundi dernier, à 7 1/2 hrs du soir,
à l'affection des siens. Madame
Hamel l'accompagnait à Québec
et M. et Mme J.-E. Demers, jr
de Charny, sa fille et son gendre,
étaient à son chevet.

M. Hamel est né à Grande-
Baie le 7 juillet 1872 du mariage
de feu Isidore Hamel et de feu
Philomène Fillion. En 1892 il
arriva à Roberval et il ouvrit
un magasin de chaussures qu'il
conduisit pendant plusieurs an-
nées et en 1913, il achetait un
hôtel à Hébertville-Station et a
demeuré à cet endroit pendant 4
ans. Il revint ici et acheta l'Hô-
tel Roberval en 1917. Depuis ce
temps il a toujours demeuré ici.

Le défunt était membre du
4ème degré des Chevaliers de
Colomb, faisait partie du Chem-
in de la Croix. Il a été mar-
gouillier de la paroisse de Roberval
et fut Commissaire d'écoles de
la ville pendant deux ans.

Il laisse dans le deuil, son é-
pouse: Dame Clémentine Fortin;
quatre fils: MM. Léonce, Armand,
Patrick et Joseph; quatre filles:
Mlles Laurette, Madame J.-E.
Demers, née Gabrielle, de Char-
ny, Miles Léona et Cécile Hamel
de Roberval.

Lui survivent aussi un frère:
M. Eugène Hamel, de St-Jérôme
et 2 sœurs: Mme Vve Edouard
Fleury, de St-Cœur de Marie et
Mme Ernest Laperrrière, de Nor-
mandin; ses belles-filles: Mes-
dames Léonce et Armand Hamel;
ses beaux-fils: MM. Uldé-
ric Côté, de Rivière-à-Pierre et
J.-E. Demers, de Charny, ainsi
que 23 petits-enfants et plusi-
eurs neveux et nièces.

Ses imposantes funérailles ont
eu lieu ce matin à 10 hrs parmi
une assistance nombreuse de pa-
rents et d'amis, qui ont voulu
rendre un dernier témoignage
d'estime au regretté disparu.

Discours de notre député
Mtre Arm. Sylvestre

A LA CHAMBRE DES COMMUNES, D'OTTAWA, LUNDI DER-
NIER, LE 16 FEVRIER.

Mtre Armand Sylvestre, député de notre comté, a pro-
noncé un important discours, à la Chambre des Commu-
nes d'Ottawa, lundi dernier. Il nous fait plaisir d'en pu-
blier le texte aujourd'hui. On constatera que M. Sylvestre
a touché trois points importants et qui concernent tout
particulièrement notre région. Voici le texte:
Monsieur l'Orateur,

Le grand nombre de mes collègues de langue françai-
se qui ont pris part au présent débat m'incite à suivre leur
exemple. Comme eux, j'ai toujours été contre la conscrip-
tion pour service outre-mer et je le suis encore. J'irai plus
loin en disant qu'un gouvernement qui tentera de mettre
en vigueur cette loi détestable rencontrera bien des obsta-
cles et éprouvera bien des désappointements dans les qua-
tre coins du pays. Lors de la dernière campagne électorale
générale dans le pays, en 1940, j'ai fait miennes les décla-
rations de mes chefs et les électeurs de mon comté ont ra-
tififié ces engagements par leur verdict en ma faveur. Je
sais d'avance que 95 p. 100 au moins des électeurs de mon
comté voteront négativement à la question qui leur sera
posée lors du plébiscite et ce n'est pas mon intention de
leur demander de me libérer des engagements solennels
que j'ai pris. Je voterai donc comme eux en disant non.

Obsèques du Shérif
M. Georges Lévesque

VENDREDI MATIN, A 10 1/2 HEURES. SES TROIS FILS OFFI-
CIENT. ASSISTANCE NOMBREUSE

Les imposantes funérailles de
M. Georges Lévesque, shérif, de
Roberval, décédé le 16 février,
tel qu'annoncé la semaine der-
nière ont eu lieu vendredi ma-
tin, à 10 1/2 heures parmi une
nombreuse assistance de parents
et d'amis.

L'église avait revêtu ses plus
riches ornements de deuil pour
la circonstance.

Le cortège funèbre s'est mis
en marche à 10 heures et quart
de la résidence du défunt. Il se
composait comme suit:

La Bannière des Chevaliers de
Colomb, portée par M. Arthur
Boudeux, suivie des officiers et
des membres du 3ème degré;

La Bannière de la Congrégation
de la Ste-Vierge, portée par
M. Adélaïde Plante, suivie des of-
ficiers et des membres;

La Bannière de la Ligue du
Sacré-Coeur, portée par M. Phi-
lippe Lévesque, suivie des of-
ficiers et des membres;

Les officiers et les membres du
Tiers-Ordre;

Le corps du défunt porté par:
MM. Errol Lindsay, N. P., Ias
Gagnon, J.-A. Néron, Antoine
Marcoite, Roméo Boivin, de Ro-
berval et J.-A. Gagnon, de Dol-
beau, tous membres du 4ème de-
gré des Chevaliers de Colomb,

suivis des autres membres du
4ème degré.

Les fleurs portées par MM. E-
saié Villeneuve, Paul Ouellet,
Léo Laroche, Maurice Lizotte,
Arthur Juneau, Roland Marcoux,
Laval Marcette, Adélaïde Harvey,
Léonce Larouche, tous

de Roberval, Ths-Ls Lévesque,
d'Hébertville et M. Alex. Pain-
chaud, de St-Méthode.

Vinrent ensuite les parents et
les autres amis.

La levée du corps fut faite par
M. l'abbé Maurice Lévesque, fils
du défunt.

Le service a été chanté par le
R. P. Gez-Henri Lévesque, as-
sisté de MM. les abbés Ernest et
Maurice Lévesque, comme dia-
cre et sous-diacon, les trois fils
du regretté disparu.

Des messes basses furent di-
tes aux autels latéraux par M.
l'abbé Joseph Lévesque, curé
d'Arvida, cousin du défunt et
M. l'abbé Jean-Chs. Gauthier,
remplaçant M. l'abbé Louis Ri-
chard, cousin du défunt.

La messe de Requiem a été
rendue par la chorale Notre-Da-
me.

Le cortège était sous la direc-
tion de M. Raoul Roux, et l'in-
humation eut lieu dans le cime-
tière Notre-Dame.

M. Lévesque laisse dans le
deuil en plus de son épouse et ses
enfants, tels que mentionnés la
semaine dernière, ses frères: MM.
François Lévesque, de St-Can-
tin, N. B.; Emile Lévesque, de
Kamouraska; C.-A. Lévesque,
de Roberval; ses sœurs: Mes-
dames Joseph Lebel, de Rimouski;
Damase Dionne et Emile Pelle-
tier, de Kamouraska; Mlle E-
mma Lévesque, de Kamouraska;
ses belles-sœurs: Mmes Vves
Auguste Lévesque, de Québec
et Ernest Lévesque, de Montréal.

La famille a reçu un grand
nombre de sympathies et nous
en publions la liste la semaine
prochaine.

Nous réitérons à la famille
nos plus vives condoléances.

Je n'ai aucune objection, cependant, au plébiscite
car pour moi c'est la plus juste façon de savoir si l'opinion
publique a changé au pays, comme on le prétend dans cer-
tains milieux, et c'est plus conforme aux principes démocra-
tiques qui veulent un gouvernement du peuple par le
peuple. Je crois même que la majorité du pays se pronon-
cera de façon négative, et que cela aura pour effet d'étouf-
fer une fois pour toutes les voix des fauteurs de discorde,
des faux patriotes dont l'unique préoccupation est l'intérêt
personnel et des accapareurs toujours prêts à se recouvrir
du manteau du patriotisme pour cacher leurs turpitudes
et leur égoïsme.

Pour ces raisons je voterai confiance au gouvernement
King. J'ajouterais aussi un mot au sujet d'une situation a-
normale touchant l'appel des fils de cultivateurs au service
militaire. Je représente un comté surtout agricole. Plus
que jamais on préconise le développement et l'augmenta-
tion de la production agricole. Dans mon comté, des fabri-
ques de fromage fonctionnent tout l'hiver, pour produire
davantage; cela a pour effet d'augmenter le travail sur la
ferme, et ce n'est pas le temps de diminuer la main-d'oeu-
vre.

La Commission accordant des délais dans le district
de Québec siège dans la cité de Québec; ma région en est é-
loignée d'au delà de 200 milles. Quand un fils de cultiva-
teur reçoit un avis d'appel du registraire, il doit, dans les
huit jours de sa réception, adresser une demande de délai
à ce dernier. Celui-ci n'a aucune juridiction pour décider
si le délai doit être accordé ou non, mais doit transmettre
la demande à la Commission. Cette dernière siège de temps
à autre et reçoit à la fois des centaines de dossiers qu'elle
n'a pas même le temps de regarder, avec le résultat que
l'on refuse des demandes de délai qui devraient être ac-
cordées. Par suite de l'éloignement et de la distance à par-
courir, les cultivateurs ou leurs fils n'ont pas les moyens de
se rendre à Québec pour exposer leur cause, car cela com-
porterait une dépense trop élevée. Un préjudice sérieux
en résulte, et je suggérerais qu'un délégué de la Commis-
sion soit nommé et se rende dans les régions du Lac Saint-
Jean et de Chicoutimi pour rencontrer les intéressés, étu-
dier sur place chaque demande et en faire rapport à la
Commission.

(Suite en 6ème page)

DECES DE MME
ARMAND LEMAY

La semaine dernière est décé-
dée à Hébertville Station, mada-
me Armand Lemay, née Sara
Tremblay, à l'âge de 52 ans et
11 mois.

La défunte était la sœur de
M. l'abbé Adolphe Tremblay, curé
de Ste-Elisabeth de Proulx et
elle laisse dans le deuil, outre
son époux, 11 enfants.

Ses funérailles ont eu lieu mer-
credi dernier parmi une belle
assistance de parents et amis.

"Le Colon" offre ses plus sin-
cères condoléances à la famille
en deuil.

SEPULTURE

Le 21 février a été inhu-
mé dans le cimetière de cette pa-
roisse le corps de Madeleine, en-
fant de M. et Mme Albert Vézi-
na, née Gertrude Boudreault, dé-
cédé à l'âge de 14 jours.

NAISSANCE
A ROBERVAL

A Notre-Dame

Le 19 février.— Louis-Joseph-
Jean-Charles, fils de M. et Mme
Charles Brassard, née Antoinette
Pelletier. Parrain: M. Jean-
Charles McNeill; marraine:
Mlle Antonine Brassard, cousi-
ne de l'enfant.

Le 22 fév.— Joseph, Benoit,
Viator, fils de M. et Mme Ar-
mand Gagnon, née Maria Gau-
dreault. Parrain et marraine:
M. et Mme Benoit Beaucage,
cousins de l'enfant.

Le 23 février.— Marie-Suzette-
Ginette, fille de M. et Mme
Jean-Marie Marcoux, née Yvette
Larouche. Parrain et marraine:
M. et Mme Aimé Larouche,
grands parents de l'enfant.

NOMINATION

Monsieur Roland Lévesque, du
Ministère de l'Agriculture, vient
d'être promu Inspecteur Senior
à la Commission du Salaire Mi-
nimum, Ministère du Travail.
Nos sincères félicitations.

AVIS AUX DAMES
FERMIERES

Il y aura une assemblée gé-
nérale lundi le 2 mars, à 8 hrs du
soir, à l'Hôtel de ville de Roberval.

On compte sur la présence de
toutes les membres.
La Secrétaire.

AU PUBLIC

Le couvre-lit, mis en rafle par
Madame René Brassard, est ac-
tuellement exposé dans une vi-
trine du magasin "Au Bon Ton"
de Roberval.

NAISSANCE
CHAMBORD

M. et Mme J.-Oliva Bouchard,
née Alma Larouche, font part à
leurs parents et amis de la nais-
sance d'un fils né le 22 février et
baptisé le 24, sous les prénoms
de Joseph-Louis-André-Martin.
Parrain: M. Benoit Bouchard,
frère de l'enfant; marraine: Mlle
Rita Larouche, de Roberval tan-
te de l'enfant. Mlle Henriette
Larouche portait son neveu sur
les fonts baptismaux.

CANTON RACINE

—Mme Alphonse Castonguay,
du canton Racine, est actuelle-
ment à Québec pour rendre vi-
site à son mari. Elle passera une
quinzaine de jours et sa fille E-
rielle l'accompagne. A leur re-
tour elles arrêteront à St-Féli-
cien rendre visite à leurs pa-
rents.

AVIS A TOUS

Le "Nettoyeur Roberval" est
à votre service pour tout l'hiver.
Nettoyage et Teinture.
BON SERVICE.
L. JOHNSON, Prop.
Rue Ste-Angele,
Roberval.

# "Vos amis les médecins"

LA MEDECINE EST UNE SCIENCE, ETRE MEDECIN EST UN ART

Au cours d'un précédent article nous avons vu qu'on était en droit d'exiger du médecin une préparation scientifique étendue et très complète, car la médecine, en effet, est une science l'ainée de toutes les sciences. Mais nous avons dit aussi que le médecin, après cette indispensable, longue et coûteuse formation scientifique, doit encore se former un cœur d'apôtre, une âme de médecin — car si la médecine est une science qu'il lui faut posséder, être médecin est un art qu'il lui est non moins nécessaire d'acquiescer.

La médecine, loin d'être une science abstraite en est une pratique qui ne s'applique pas qu'à la matière. Bien loin de là, car son objet unique est l'homme, qui n'est ni matière exclusivement, ni esprit exclusivement, mais qui procède des deux. C'est ce qui donne à la science médicale son caractère tout-à-fait particulier et la différencie de toutes les autres.

L'homme étant composé d'une âme et d'un corps, le médecin ne pouvant le traiter que durant qu'il vit et la présence de l'âme en lui conditionnant sa vie, — doit ne pas dissocier l'esprit de la matière et posséder, d'égale façon, la science de la médecine et l'art d'être médecin.

Science et art, fondus en un tout harmonieux pour l'oeuvre double de préservation et de guérison, — tel est donc l'obligatoire bagage de votre médecin.

Et nous voudrions vous démontrer, sans que vous en puissiez douter, ce besoin pour le médecin d'atteindre à ces deux fins: la possession d'une science, — et celle d'un art.

Nul n'a l'idée, s'il est un tant soit peu instruit, d'appeler pour le soigner un autre qu'un médecin et aucune personne ne peut accomplir honnêtement un acte médical, autre que le médecin.

La médecine a pour double but de guérir les malades et de préserver de la maladie les bien portants. Si, comme l'a dit le professeur Labbé, "l'hygiène est un code pratique imposé à la vie", elle ne dispense toutefois pas ceux qui respectent ses lois d'avoir recours au médecin, pour obtenir une guérison ou se maintenir en bonne santé.

Et nous ne croyons pas qu'aucun de nos lecteurs, même convaincu comme il se doit de la vertu de l'hygiène, se satisfiera de sa seule pratique pour rétablir l'équilibre menacé de sa santé ou de celle des siens. Chacun, qui souffre ou craint d'être malade, appelle le médecin.

Il a, à ce moment, conscience d'être en péril, la douleur fait naître en lui l'inquiétude, il re-

doute les conséquences de son mal, dans ses activités ou dans son cercle familial, — il a besoin d'une assistance et d'un secours, — il fait appel au médecin.

Et par là même, le malade ou le bien portant qui craint de se voir atteint de maladie, c'est-à-dire vous tous, amis lecteurs, — reconnaît implicitement l'importance primordiale de la médecine, science pratique.

Mais à cette heure de faiblesse et d'impuissance où le sentiment du danger possible fait naître en vous une angoisse à la fois physique et morale, vous tournez-vous vers n'importe quel médecin, frappez-vous à la porte du premier que vous trouvez sur votre chemin? Oui, dans le cas d'urgence extrême ou d'un séjour passager loin de chez vous. Non, chaque fois que vous le pouvez vous tenez toujours à vous adresser au médecin de votre choix, à celui que vous connaissez ou dont vous avez entendu parler et, la plupart du temps, non pas pour ses qualités ou le degré de sa science médicale, mais parce qu'il vous semble qu'en lui, vous pouvez avoir confiance.

Et votre voisin, pour la même raison, ira chez un autre médecin — car vous et lui avez compris, sans le savoir nettement peut-être, que, si la médecine est une science, être médecin est un art, basé sur la valeur morale de celui qui la possède — valeur morale que tous deux vous savez trouver en frappant à des portes différentes.

Vos amis les médecins sont soulevés, amis lecteurs, les médecins de vos âmes autant que ceux de vos corps.



Le canonnier Jack Chambers, qui a été décoré de la médaille Georges pour la bravoure dont il a fait preuve au cours d'une attaque aérienne de l'ennemi outre-mer.

# Machines à écrire

Donnons-nous à notre machine à écrire, toute l'attention qu'elle requiert?

Une machine à écrire est aussi importante dans un bureau qu'une plume réservoir. Si nous voulons conserver notre plume longtemps et que nous aimions à ce qu'elle écrive bien, il faut qu'elle soit nettoyée mensuellement.

Il en est ainsi des machines à écrire. Pour qu'elle dure plus longtemps et avoir toujours une machine en ordre, il faut qu'elle soit nettoyée, huilée et réajustée périodiquement et une machine devrait être examinée et nettoyée annuellement.

Il est certain qu'une machine peut durer des années sans être touchée, mais à un certain moment un morceau se détachera, fera briser un autre morceau et il faudra la faire réparer, ce qui sera dispendieux, alors que si la machine avait été examinée annuellement, de telles choses n'arriveraient pas, votre machine serait toujours en parfait ordre et durerait trois fois plus longtemps.

Qu'est-ce que de donner un petit montant par année pour faire nettoyer sa machine à écrire et avoir toujours une machine propre et opérant à notre satisfaction.

Nous sommes à votre disposition pour voir à ce que votre machine soit en ordre. C'est un instrument assez dispendieux pour que nous prenions la peine de le conserver le plus longtemps possible.

Faites faire un examen à votre machine et nous vous dirons ce qu'elle a besoin.

J.-DONAT LECLERC

ROBERVAL, Qué.



## BEAU GESTE DE PATRIOTISME

L'Ecole Normale Laval a donné un exemple de patriotisme peu commun ces jours derniers. En effet, quatorze élèves qui devaient terminer leurs études en juin prochain, ont bien voulu accepter de suivre le cours préliminaire de St-Jérôme, au commencement du mois de mars.

Les cours supérieurs et complémentaires de cette belle institution de Québec, comptent 28 finissants. Donc, cinquante pour cent de ces étudiants s'engrènent pour devenir des chefs dans l'armée canadienne. On ne peut que féliciter les membres de l'Ecole Normale pour l'appui qu'il donne à la cause militaire. D'ailleurs, les maisons d'éducation de la Province de Québec ont déjà envoyé à l'Armée, plusieurs de leurs élèves, et nul doute que leur magnifique travail se continuera.

Il serait peut-être opportun de rapporter ici, les paroles que le lieutenant-général A.-G. McNaughton, commandant des troupes canadiennes outre-mer, a dites dernièrement aux officiers du centre d'entraînement de Soré: "Je voudrais" disait-il, "parler des merveilleuses unités canadiennes-françaises outre-mer, et je vous assure qu'elles sont de merveilleuses unités. Je les ai toutes vues en Angleterre, et je vous dis qu'il n'y a pas de meilleures unités dans le monde aujourd'hui". Et le général a ajouté qu'il voulait voir un flot toujours croissant de jeunes officiers canadiens-français, "Nous ne serons pas satisfaits" a-t-il dit, "jusqu'à ce que nous ayons des commandants de division canadiens-français, et je suis certain que le Canada de langue française, portera l'honneur et le fardeau de fournir sa part de chefs militaires".

Voici les noms des quatorze étudiants de l'Ecole Normale Laval qui ont bien voulu donner leur nom pour les cours de St-Jérôme: MM. F. Trépanier, Robert St-Laurent, Roland Richard, P.-A. Potvin, Lionel Morin, Bertrand Morin, A. Lachance, J.-P. Houle, Léonidas Gagné, Gaston Béland, M.-A. Chouinard, J.-L. Dobe, Isidore Deschênes, Yves Gosselin.

## PROMOTIONS ET MUTATIONS

Le lieutenant-colonel G.-F. Berteau, adjudant et quartier-maître-général adjoint pour le district militaire no 5, vient de

prendre sa retraite, après en avoir fait la demande au ministère de la Défense nationale. Il quitte l'Armée avec le grade de colonel, promotion bien méritée après avoir donné trente-sept ans de dévoués services à son pays.

Né à St-Jean, de Terre-Neuve le 5 septembre 1888, le colonel Berteau est le fils de l'ancien auditeur général du gouvernement de Terre-Neuve, et le neveu du Premier Ministre du même pays, Sir James Winter. Il a fait ses études au Bishop Field College de St-Jean. A 17 ans, il décide d'embrasser la carrière militaire, et s'enrôle comme simple soldat dans le Royal Canadian Dragoon. Il est peut-être opportun de mentionner que ce fameux régiment, un des plus vieux du Canada avait été originalement organisé à l'Ecole de Cavalerie de Québec, en 1850.

Il prend part à la Grande guerre de 1914 à 1919 et gagne sa commission en 1915 sur le champ de bataille. Après l'Armistice, il fait partie de l'Armée d'occupation en Allemagne. Il revient au pays en 1919. A son retour au Canada, il agit comme adjudant pour le Royal Canadian Dragoon, puis commande un escadron de ce même régiment, à St-Jean, P. Q., jusqu'à la déclaration de la présente guerre.

Au cours de sa carrière, le colonel Berteau passa par tous les rangs de l'Armée: de simple soldat à colonel. Il ne laisse à Québec que des amis qui ont apprécié son esprit de discipline et de justice. Travailleur ardu, le colonel Berteau peut quitter le service en disant qu'il a fait de bon militaire et de bon Canadien.

Il est remplacé aux quartiers généraux par le lt-col. Percy Flynn, ancien commandant du Royal 22e Régiment.

## L'INSIGNE DES "VOLONTAIRES"

On commencera bientôt la distribution des insignes des "Volontaires" à ceux qui se sont présentés à l'enrôlement dans les forces canadiennes et qui ont été rejetés faute d'aptitudes. Pour avoir droit à cet insigne, il faudra se présenter de nouveau à l'enrôlement dans l'Armée si l'on a été refusé par la Marine ou l'Aviation; il faudra en outre ne pas souffrir d'une incapacité physique évidente et faire une déclaration assermentée exprimant le consentement à s'enrô-

# Muscles Raides et Dououreux?



## Liniment Oléolo DU DR. PIERRE

Quiconque souffre de douleurs rhumatismales et névralgiques veut un soulagement immédiat. L'action externe et contre-irritante du Liniment Oléolo du Dr. Pierre travaille rapidement à procurer un soulagement bény aux tortures de douleurs névralgiques et rhumatismales, maux de dos musculaires, muscles raides et douloureux, efforts, contusions et entorses, démangeaisons et pieds brûlants, — tel que l'ont prouvé les expériences satisfaisantes faites par des milliers de personnes pour plus de 55 ans. Le Liniment Oléolo est un antiseptique qui calme et soulage les douleurs et qui agit de suite pour attirer un sang riche et rouge sur les parties irritées, enflées et qui font souffrir. Achetez une bouteille de Liniment Oléolo aujourd'hui même et procurez-vous les bienfaits de sa chaleur réconfortante et bienfaisante.

OFFRE SPECIALE... Commandes Aujourd'hui!  
Veuillez m'envoyer ce qui suit:  
2601 Washington Blvd., Chicago, Ill.  
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

ler le jour ou l'incapacité viendrait à disparaître. Ceux qui ont déjà été refusés peuvent obtenir l'insigne du "Volontaire" en s'adressant par écrit au commandant de leur district militaire en joignant leur certificat médical à leur demande.

## NOUVEAU BATAILLON EN SERVICE ACTIF

Un bataillon bien connu du bas du fleuve, les Fusiliers du Saint-Laurent, vient d'être mis en service actif. C'est le lieutenant-colonel Paul-H. L'Heureux qui en est le commandant.

Le lieutenant-colonel Paul-H. L'Heureux est né le 28 mai 1904. Il reçut un brevet de lieutenant provisoire dans le Régiment de Montigny, le 19 janvier 1923; il fut promu lieutenant en 1924, fut adjudant de son régiment de 1925 à 1929, obtint le grade de capitaine en 1933 et celui de major en 1935. En 1937, il permuta aux Fusiliers du Saint-Laurent, comme major, et fut nommé commandant en second de cette unité. Il a passé le cours d'état-major de la milice en 1935. Au mois de juin 1940, il fut nommé major de brigade de la 13e brigade d'infanterie (réservée). Au mois d'août de la même année, il reçut le commandement du centre d'instruction élémentaire No 55 à Rimouski. Au mois d'octobre 1941, il fut attaché au quartier général d'Ottawa comme officier d'état-major à la direction de l'instruction militaire, où il fut chargé tout particulièrement de l'instruction des Canadiens-Français.

## DES CANDIDATS-OFFICIERS POUR LE COURS PREPARATOIRE

En vue d'obtenir un plus grand nombre d'officiers canadiens-français dans les cadres de l'Armée canadienne, le ministère de la Défense Nationale à Ottawa, a permis temporairement d'envoyer à St-Jérôme, des civils qui n'ont jamais eu d'expérience militaire, ou dont les connaissances sur la milice sont insuffisantes. Le but de cette nouvelle école, est de préparer des candidats pour l'école d'officiers de Brockville.

Voici maintenant, les conditions qu'il faut remplir pour être admis à cette école préparatoire:

1.—AGE  
Il faut avoir au moins 19 ans et demi, et au plus, 40 ans. Les candidats de moins de 30 ans

# VIN ST-PIERRE



Vin canadien d'une qualité et d'une valeur vraiment excellentes, le Vin St-Pierre est fabriqué spécialement pour satisfaire les préférences des gens de Québec.

TYPES PORTO ET SHERRY  
26 onces, 45¢ - 40 onces, 70¢  
Cuche d'un gallon - \$2.05

ses études au collège de Terrebonne et à l'Ecole Polytechnique. Grâce à ses connaissances en mécanique, M. Lemay fit rapidement son chemin dans la vie civile. Il devint propriétaire d'une chaîne de garages à Montréal, puis contrôleur des outillages de la Province de Québec. A la déclaration de la guerre, il occupait le poste de vice-président de la Highway Paving Company. En 1933, lorsque la Défense nationale décida de mettre en force la mécanisation de son armée, M. Lemay offrit ses services au département de l'Intendance. Depuis ce temps, il occupa plusieurs postes militaires dans l'unité non permanente, et en 1936, il était promu second en commandement de l'Intendance à Québec. Le 10 août 1939, on le demanda comme instructeur à Borden. Quelques semaines plus tard, la guerre étant déclarée, avec l'Allemagne, il vint remplir l'importante fonction de Quartier-Maître général adjoint pour le district militaire No. 5.

Le major L.-H.-M. Panet, de Kingston, est promu lieutenant-colonel et nommé commandant d'un régiment de campagne de l'Artillerie royale canadienne. Le capitaine J.-D. Belzile, d'Ottawa, est promu major dans un régiment de Québec. Le capitaine J. Plamondon, de Québec, est promu major dans la région militaire de l'Atlantique. Le capt. A. Strachan, de Montréal, est promu major dans le Corps des Magasins militaires royaux canadiens. Dans le corps auxiliaire féminin de l'Armée canadienne la seconde commandante Madeleine St-Laurent, officière d'état-major, dans le district militaire No 5, est promue commandante de compagnie et passe au district militaire No 4, Montréal. La sous-lieutenant Marcelle Paradis, commandante de peloton, est promue au grade de sous-lieutenant et remplace Mlle St-Laurent à Québec. Mlle Marcelle Delage de Québec, est promue sous-lieutenant et nommée commandante de peloton en remplacement de Mlle Paradis.

ont la préférence;  
2.—CATEGORIE MEDICALE:  
Il faut être dans une catégorie médicale acceptable par la branche de l'armée dans laquelle un candidat veut servir;  
3.—INSTRUCTION:  
Posséder au moins l'immaturation junior, ou son équivalent;  
4.—SERVICE MILITAIRE:  
Les candidats qui n'ont aucun service antérieur, devront faire un stage de deux mois à St-Jérôme, dont un mois comme simple soldat de la réserve ou de la force active, et un mois comme cadet. Ceux qui ont à leur crédit au moins une année d'instruction avec une unité de réserve, peuvent être envoyés directement à l'école des cadets, sans faire de stage dans les rangs pour un mois. Toutefois, ceci ne veut pas dire que le candidat ne peut pas être envoyé dans les rangs pour suivre au complet le cours de 2 mois. Ceci est laissé à la discrétion du comité de sélection du district.

5.—CARACTERE DU CANDIDAT:  
Les candidats devront avoir un caractère exemplaire, une bonne apparence, de la personnalité, de l'éducation, de l'énergie, des aptitudes à conduire et à commander.  
Tous ceux qui auraient l'intention de se rendre à cette école voudront bien s'adresser au capitaine L.-Y. Vien, Quartiers généraux de l'Armée, ancien Hôtel des Postes, Québec.

## Les-POUSSINS BRAY

Tout toujours l'affaire!

Napoléon Bouchard, Roberval;  
J.-U. St-Pierre, Chambord;  
J.-A. Blouin, Dolbeau;  
François-N. Gagnon, Lac Bouchette;  
Raoul Plourde, Dolbeau;  
Henri Plourde, St-Prime.

## HORAIRE DU CHEMIN DE FER

De Dolbeau pour Chicoutimi 3.00 a.m., tous les jours.  
1.25 p.m., tous les jours, dimanche excepté.  
De Dolbeau pour Québec 7.30 p.m., tous les jours.  
De Roberval pour Québec 9.12 p.m., tous les jours.  
4.36 a.m., les lundi, mercredi et vendredi.  
De Roberval pour Chicoutimi 4.36 a.m., tous les jours.  
3.05 p.m., tous les jours dimanche excepté.  
De Roberval pour Dolbeau 6.35 a.m., tous les jours.  
10.50 p.m., tous les jours.  
9.54 a.m., tous les jours, dimanche excepté

Prenant effet, le 9 février 1942.  
C.-A. LEVESQUE,  
Chef de Gare,  
ROBERVAL

# ÉLEVER UNE FAMILLE EST UNE DURE TÂCHE...



La naissance d'un enfant enlève toujours à la mère une partie considérable de sa vitalité. Quand les maternités se répètent fréquemment, une femme ne peut pas compenser suffisamment pour les pertes qu'elle subit et ses forces s'altèrent bientôt. Si on ajoute les fatigues qui s'en suivent, les veilles prolongées, les soucis constants, le surmenage inévitable, l'on comprend que la santé de la mère puisse être compromise parfois sérieusement. Heureusement, les mères épuisées, découragées, souffrantes ont les bonnes PILULES ROUGES pour enrichir leur sang, se faire des forces, et tonifier leur organisme.

"Durant mes premières années de ménage, je souffrais de faiblesse et d'anémie. J'étais toujours étourdie, j'avais souvent mal à la tête et j'étais très nerveuse. J'ai fait usage de PILULES ROUGES et j'en ai eu un si bon effet que j'ai continué avec ce tonique et je suis devenue forte et très bien en peu de temps. J'ai été si satisfaite des résultats obtenus des PILULES ROUGES que je m'empresse de les recommander chaque fois que j'en ai l'occasion."

(Signé) — Mme L. DESJARDINS, HULL, P.Q.

Témoin (Signé) — Y.P.

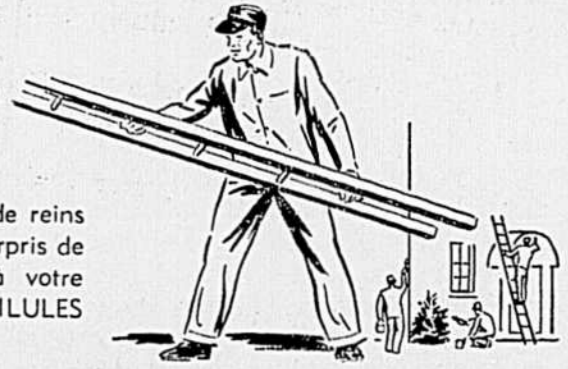
Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers de femmes dans les cas de faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

# PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles  
Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

## À 50 ANS NE VOUS CROYEZ PAS "FINI"...

Vous pouvez conserver en dépit des années votre activité et votre endurance. Suivez l'exemple de milliers d'hommes qui prennent les PILULES MORO au premier signe de: manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement). Vous serez surpris de l'amélioration qu'elles apporteront à votre santé et à votre physique. Et les PILULES MORO coûtent si peu.



"Je travaillais très fort comme cultivateur, depuis plusieurs années; je suis devenu épuisé. Je m'éveillais le matin avec des douleurs aux reins et je me sentais fatigué et faible toute la journée. Je me décidai de prendre les PILULES MORO. Après quelques boîtes, mes forces revinrent graduellement et je me suis rétabli avec ce tonique. Je suis content de recommander les PILULES MORO comme tonique très efficace."

Témoin (Signé) — Y. P.

(Signé) — JOSEPH LEDUC, 19, rue Elgin, Granby, P.Q.

Pilules Moro par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25

# PILULES MORO

Cie Chimique Franco Américaine, Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal

Vous tous, Canadiens, profitez du regain de l'activité industrielle. Aidez à financer l'effort de guerre Canadien en achetant des Obligations de la Victoire.

## Le Service du Bureau local de Placements et de Réclamations

COMMISSION D'ASSURANCE-CHOMAGE

Le bureau local de placement et des réclamations de la Commission d'assurance-chômage est ouvert au No. 11 Ave. Lafontaine angle de la rue Racine et Ave. Lafontaine, nous a dit M. P. Grenier, directeur.

Une centaine de ces bureaux de placement et des réclamations s'étendent d'un bout à l'autre du Dominion.

Le travail de ces bureaux locaux de placement et des réclamations intéresse non seulement la localité dans laquelle ils sont situés, mais le pays entier. Ces bureaux seront chargés de trois fonctions principales. Ils s'efforceront de trouver des emplois appropriés aux personnes en quête de travail. Ils essayeront également de trouver des ouvriers aux employeurs qui ont des emplois vacants, et enfin, ils s'occuperont des demandes de prestations présentées par les personnes assurées qui perdent leur emploi.

M. P. Grenier, nous a fait remarquer que les facilités de placement du bureau local sont à la disposition de toutes les personnes sans travail, qu'elles soient assurées ou non. Toutes les personnes en quête de travail pourront s'adresser aux bureaux de placement et de réclamations. Elles y seront reçues par des fonctionnaires exercés qui s'informeront des aptitudes de cha-

que postulant et feront leur possible pour le placer dans un emploi approprié. Les employeurs trouveront le nouveau bureau empressé à remplir leurs offres d'emplois.

Sous le régime de la nouvelle administration, le personnel de chaque bureau local sera tenu au courant des conditions de travail, des offres d'emplois et des taux de salaire dans toutes les parties du Dominion, a ajouté M. Grenier. Ces renseignements seront à la disposition de tous les employeurs et de tous les employés. Tous les services rendus par ces bureaux seront purement gratuits, attendu que c'est le gouvernement qui paye les frais d'administration.

Le succès du nouveau bureau, a dit M. P. Grenier, dépend en grande partie de la collaboration des employeurs et des employés, ainsi que de l'appui des habitants des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean et Roberval. Il a ajouté que cette nouvelle chaîne de bureaux de placement et de réclamations offre de grands avantages aux employeurs et aux employés, et qu'il faut espérer qu'ils en feront le plus grand usage possible.

Les paiements des prestations d'assurance-chômage sont commencés depuis la fin de janvier car les assurés doivent verser des cotisations pendant 180 jours

ou 30 semaines avant d'avoir droit aux prestations.

L'assurance-chômage a réellement commencé le 1er juillet dernier par l'encaissement des contributions, a ajouté M. Grenier. Grâce à la collaboration du ministère des Postes, l'assurance-chômage a été organisée au Canada en beaucoup moins de temps que dans d'autres pays. Les bureaux de poste ont reçu les enregistrements des employeurs et ont servi comme points de distribution pour les livres d'assurance et pour la vente des timbres d'assurance. La Loi stipule que chaque employé assurable doit avoir un livre d'assurance qui reste entre les mains de l'employeur pendant la durée de l'emploi, et qui est remis à l'employé quand celui-ci quitte son emploi.

L'enregistrement des employeurs l'émission de licences ainsi que la distribution des livres d'assurance se font maintenant par le Bureau de Chicoutimi pour tout le territoire qu'on lui a assigné, de sorte que, les employeurs et employés de ce district doivent s'adresser à ce bureau pour tout ce qui se rapporte à l'Assurance-chômage.

Le Bureau de Placement fonctionne en faveur des femmes en quête d'emploi aussi bien qu'en faveur des hommes. Il y a une femme qui est proposée spécialement aux entrevues des postulantes, c'est Mlle C. Desmeules.

Le personnel masculin chargé de répondre aux hommes est composé des personnes suivantes: MM. J.-S. Duchesne, J.-S. Morin, G. Brassard, G.-A. Dufour. Le service d'inspection est sous la direction de M. A. Boivin.



Le major J.-A. Leclair, de Montréal, des Fusilliers Mont-Royal, vétéran de la Grande-Guerre et de la guerre actuelle, revenu d'Angleterre après un séjour de 18 mois outre-mer qui vient d'être nommé officier d'état-major de 2e classe dans la direction de l'instruction militaire au quartier général de la Défense nationale à Ottawa. Ancien instructeur de son régiment, le major Leclair a occupé en Angleterre, le poste d'instructeur en chef de l'Ecole d'instruction des commandants de compagnie de l'Infanterie.

### PORT DARWIN

#### VILLE CHAMPIGNON DE L'Australie DU FAIT DE LA GUERRE

La guerre en Extrême-Orient éveillé Port-Darwin d'un assoupissement de 70 ans. La ville se trouve située sur l'une des pointes les plus septentrionales du continent australien et constitue maintenant une position de réserve fort importante derrière les principales places fortes des Indes orientales néerlandaises. L'avènement de la guerre a transformé Port-Darwin, hameau rural d'une population de quelques centaines d'âmes, en une base navale et aérienne débordante d'activité. Sa population qui est maintenant de plusieurs milliers d'âmes ne cessent de s'accroître.

Les patrouilles aériennes qui opèrent de ce port parcourent toute la côte nord de l'Australie du cap York dans le Queensland à l'est jusqu'à Wyndham en Australie occidentale, du Pacifique

jusqu'à l'océan Indien. Il constitue également un important relais dans la route aérienne qui s'étend de l'Australie industrielle, beaucoup plus au sud, aux Indes en passant, jusqu'à ces derniers jours, par Singapour. Les aéroports militaires et civils sont tous deux très actifs depuis quelques mois.

Comme son nom l'indique, Port-Darwin est également aménagé pour recevoir les navires. Les autorités navales sont naturellement réticentes lorsqu'il s'agit de parler des changements et des améliorations effectuées dans le port, mais on rapporte que son importance comme base navale ne le cède en rien à son importance comme base aérienne.

Il faut évidemment des troupes de terre pour garder les établissements de la marine et l'aviation et on dit que les forces considérables de l'armée austral-

ienne sont stationnées en cet endroit depuis le début de la guerre en 1939.

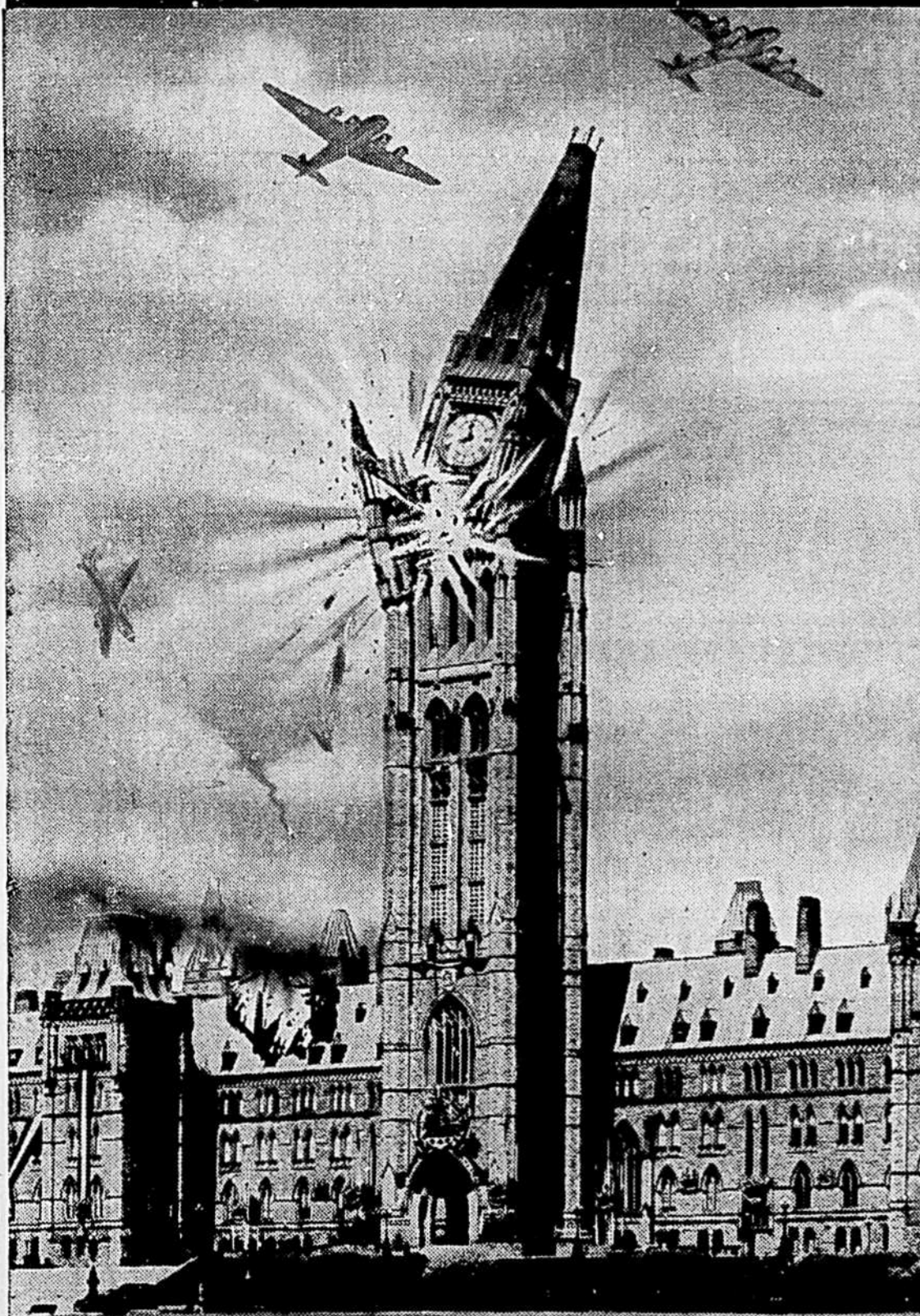
La fondation de Port-Darwin remonte à 1869. C'était à l'origine un poste télégraphique pour relier l'Australie à l'Europe par voie de Java, de Singapour et de Madras. A venir jusqu'en 1938 cependant, Port-Darwin était demeuré un avant-poste isolé qui desservait une région peu peuplée où les principales industries sont l'élevage du bétail et la pêche aux perles. Entre Darwin et les grandes villes de l'Australie méridionale s'étendent des centaines de milles de terre désertique. Il faut transporter tous les approvisionnements sur une distance de 3,000 milles par terre ou par eau. Il n'y a pas d'autre voie de communication par terre que la route car il n'existe pas encore de ligne de chemin de fer directe vers le sud. Le voyageur qui quitte Port-Darwin pour se ren-

dre dans le sud doit faire 300 milles par chemin de fer jusqu'à Budun, puis franchir 600 milles par route jusqu'à Alice-Springs, puis faire 700 milles par chemin de fer jusqu'au point de jonction avec le principal réseau ferroviaire de l'Australie du sud.

La ville elle-même, bien que située dans une région tropicale pittoresque, n'offre guère d'attrait au visiteur de passage. Son climat qui ne compte que 2 saisons et d'ailleurs peu agréable. La moitié de l'année est chaude et sèche, l'autre moitié, chaude et humide, et seuls les tempêtes tropicales viennent quelquefois rompre la monotonie. Il n'est donc pas surprenant qu'il ait fallu une guerre pour tirer Port-Darwin de son assoupissement et de son isolement.

MILITARISEZ VOS DOLLARS. ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Faites QUE CELA NE SE PRODUISE PAS!



ACHETEZ LES NOUVELLES Obligations de la Victoire

CONTRIBUTION DE LA BRASSERIE MOLSON POUR LE SUCCÈS DU DEUXIÈME EMPRUNT DE LA VICTOIRE.

COMBATTANTS CANADIENS, ANCIENS ET NOUVEAUX



Ces photos illustrent bien l'esprit qui anime les combattants — anciens et nouveaux — de l'Armée canadienne outre-mer. Elles ont été prises à l'arrivée d'un convoi en Angleterre et montrent des troupes à la fois pleines d'entrain, d'enthousiasme et de détermination. En haut, un groupe de soldats parmi lesquels dominent les bérêts noirs de la division blindée. En bas, à gauche, deux vétérans de la dernière guerre qui ont repris du service actif avec leurs cadets et que ceux-ci appellent irrévérencieusement des "repaint jobs", autrement dit des "façades repeintes" ou des soldats remis à neuf; ce sont, de gauche à droite, le major Reddick et le lieutenant Carmichael. A droite les soldats de la jeune armée, trop impatients pour attendre d'être rendus sur le pont, exprimant à travers les hublots du navire leur satisfaction d'arriver outre-mer, leur ardent désir de combattre l'ennemi et leur irrédutable espoir en la victoire de nos armes.

Le Gouvernement Canadien représente vos intérêts. Lui faire confiance, c'est vous faire confiance. Achetez des OBLIGATIONS.

TOUS LES TAXIS

SOUS LA RÉGIE

DELEGATION AUPRES DU PROCUREUR GENERAL. — LE RATIONNEMENT DE LA GAZOLINE. — L'ASSURANCE OBLIGATOIRE

Une déléation de l'Association Provinciale des Taxis, Limitée, ayant à sa tête son Président, M. J.-E. Lamothe et son Vice-Président, M. Joseph Henric...

hicules sont adéquatement entretenus pour la sécurité du voyageur et du public en général;

60—Vu l'absence d'une loi de contrôle, ces propriétaires d'un commerce légitime souffrent de la concurrence d'une multitude de propriétaires de véhicules automobiles dont la principale occupation est autre que le transport des voyageurs et dont les véhicules sont généralement dangereux, par suite du manque d'entretien, pour les voyageurs aussi bien que pour le public;

70—Les propriétaires de taxis exploitant un commerce sérieux sont tous détenteurs de polices d'assurances concernant la responsabilité pour dommages à la personne et à la propriété d'autrui aussi bien que pour dommages aux voyageurs;

80—Ces polices d'assurances sont assez onéreuses pour le propriétaire de taxis et le taux de transport est augmenté en conséquence;

90—Les propriétaires de taxis exploitant ce commerce à l'occasion sont, en grande majorité, non pourvus d'assurances;

10—Que tout propriétaire d'une entreprise de taxis dans la Province ne puisse commencer l'exploitation ou l'administration d'une telle entreprise à moins d'avoir obtenu de la Régie une autorisation à cette fin;

20—En vertu de l'article 24 de la Loi de la Régie des Transports et Communications, la dite loi n'a pas d'application au transport des voyageurs par taxis à tant par jour ou au transport des voyageurs par taxis à tant par tête quand la distance parcourue est de moins de quinze milles, pourvu qu'aucune autorisation n'ait été accordée sur le parcours pour une entreprise publique d'autobus;

30—Que la dite Loi exige que le propriétaire d'une nouvelle entreprise de taxis établisse, à la satisfaction de la Régie, qu'il y a lieu à l'augmentation du nombre des services de taxis dans la municipalité avant d'émettre un permis;

40—Que l'émission d'un tel permis soit assujettie à la production, au bureau de la Régie, d'une copie certifiée d'une police d'assurance, pour tel montant que la Régie aura déterminé, concernant la responsabilité pour dommages à la propriété et à la personne d'autrui, incluant les dommages subis par les passagers;

50—Que cette police d'assurance demeure en vigueur durant tout le temps de l'exploitation de toute entreprise de taxis et qu'à défaut, le permis d'exploitation soit automatiquement révoqué et annulé;

60—Que la Régie puisse aussi rendre les ordonnances qu'elle jugera nécessaire pour assurer la sécurité et l'avantage du public, relativement à l'exploitation des commerces de taxis dans la province de Québec et, particulièrement, que la Régie

puisse, de sa propre initiative ou à la requête d'un intéressé après ou sans enquête, déterminer les taux de transport par taxis, concernant les services urbains, les services interurbains et les services ruraux ou autres, ou chacun d'eux.

RESPECTUEUSEMENT SOUMIS. Montréal, le 13 février 1942. PAUL-H. LEVESQUE Le procureur de l'Association Provinciale des Taxis Limitée.

ON DEMANDE DES LIVRES

Le major Eugène Lavoie de Québec, officier des services auxiliaires sur les bateaux de transport, est revenu dans la vieille capitale, ces jours derniers.

Le major Lavoie a passé les fêtes en Angieterre. Il eut amplement le temps de visiter plusieurs unités canadiennes. Entre autres, il se rendit aux quartiers du Régiment de la Chaudière, unité de notre district. Les membres de "La Chaudière" manifestèrent la plus grande amitié à ce québécois qui venait leur rendre visite. Le major Lavoie les trouva en bonne santé et remplis d'un esprit bien canadien.

Les soldats sont bien nourris et ne semblent pas trop s'ennuyer



M. Henri-Paul Lemay, conseiller juridique au ministère des Munitions et des Approvisionnements.

de leur bon vieux Québec. Malgré les bombardements continus de l'année dernière, le moral anglais ne semble pas être affecté. Les Londonnais fêtèrent la veille du Jour de l'An comme si rien ne s'était passé.

Le major Lavoie, vétéran de la guerre 1914-18, entra de nouveau en service en 1939. Il servit alors comme second en com-



Ce dessin est un don généreux de l'artiste G. Marcoux, de l'Action Catholique, Québec, comme contribution au second Emprunt de la Victoire.

mandement de la Garde du Pont de Québec. Plus tard, il alla à organiser les services auxiliaires de l'armée dans le district no. 5. On le transféra ensuite comme commandant d'une compagnie dans le Régiment de la Chaudière. Lorsque cette unité partit pour l'Angleterre, il redevint officier des services

auxiliaires, position qu'il occupa depuis.

Ce dernier demande à la population de la région, de bien vouloir lui adresser des livres français, afin d'établir des bibliothèques sur les bateaux de transport. On prie ceux qui voudraient faire des envois, d'a-

dresser ces volumes à l'endroit suivant: Major Eugène Lavoie, Services auxiliaires de l'Armée, 43 rue St-Louis, Québec.

ACHETONS DES DOLLARS PORTANT INTERET. ACHETONS DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

La Terre qui vous nourrit est menacée!

CULTIVATEURS canadiens, vous avez raison d'aimer la terre nourricière. Avec patience et ténacité, vous continuez l'oeuvre des anciens défricheurs. Tandis que vous semez et que vous récoltez, vous vous sentez fiers et libres. Vous songez que votre labeur tenace vous permettra de léguer à vos enfants un beau domaine.

Aujourd'hui, ce domaine est menacé. Vous ne pouvez plus en douter. Vous savez que des ennemis pillards et brutaux n'attendent que l'occasion de vous ravir votre bien. Si vous voulez garder votre terre, protéger votre famille, écarter le danger d'une invasion, vous devez produire davantage. Mais cela ne suffit pas. Il faut aussi prêter au Pays une part de vos gains, en achetant des Obligations de la Victoire. Remarquez bien qu'il s'agit d'un prêt. Alors que d'autres donnent leur vie, on ne vous demande pas de donner votre argent; on ne vous demande que de convertir vos économies en obligations, garanties par les ressources du Canada tout entier.

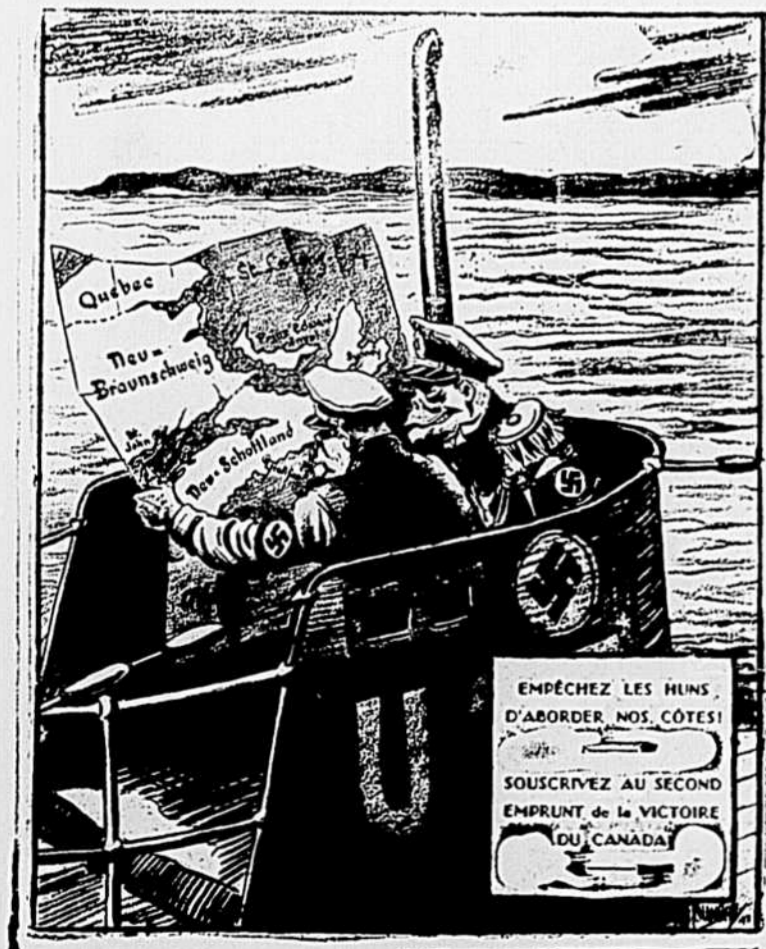
Ces obligations rapportent de bons intérêts, payables tous les six mois, et l'argent que vous prêtez au Pays servira à défendre votre ferme, votre famille, votre liberté. Il faut, en aidant nos Alliés, écraser l'ennemi qui menace le Canada de deux côtés à la fois. Travaillez, économisez, prêtez. Pour le salut commun, achetez le plus d'obligations possible.



L'ennemi est à nos portes

ACHETEZ DES OBLIGATIONS de la VICTOIRE NOUVELLE ÉMISSION VOS DOLLARS VOUS SAUVERONT · VOS DOLLARS VOUS REVIENDRONT

LE COMITÉ NATIONAL DE LA FINANCE DE GUERRE, OTTAWA, CANADA



Votre dollar a une puissance militaire, faites-le servir en achetant des obligations de la victoire

**Cartes Professionnelles**

**GEORGES POTVIN, B.A., L.L.L.**

AVOCAT ET PROCUREUR

ROBERVAL, P. Qué.

Bureau en face du Palais de Justice (Edifice Mme J.-Eln. Fortin)  
Bureau à DOLBEAU: le jeudi de chaque semaine.

Téléphone : Bureau 250  
Résidence 139

**CYRILLE POTVIN, B.A., L.L.L.**

AVOCAT ET PROCUREUR

Substitut du Procureur-Général de la Province

ROBERVAL, P. Qué.

Bureau: Haut du magasin J.-E. Potvin

**Docteur ADRIEN PLANTE**

SPECIALISTE:

YEUX, NEZ, GORGE, OREILLES

BUREAU: Hôtel-Dieu St-Michel, Roberval.

HEURES: 9 heures a. m. à 6 heures p. m. Tous les jours.

Le dimanche et le soir, sur demande au numéro suivant: 265

**Docteur RENÉ BRASSARD**

MEDECIN-CHIRURGIEN

BUREAU: A sa résidence, rue St-Joseph

A l'Hôtel-Dieu de Roberval

Téléphone No. 175

ROBERVAL, P. Q.

**DOCTEUR HENRI PINAULT**

CHIRURGIEN - RADIOLOGISTE

DES HOPITAUX DE CHICAGO

SPECIALITES:  
Chirurgie générale  
Electro-thérapie  
Rayons-X

BUREAUX:  
Hôtel-Dieu St-Michel  
En ville, à résidence  
Téléphone 104

ROBERVAL, Qué.

**Docteur PAUL BRASSARD**

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-élève des Hôpitaux de Paris

Spécialité: Chirurgie générale.

Attaché à l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval

BUREAU: Voisin de Roberval Médecine, Rue St-Joseph.

Téléphone No. 290

ROBERVAL, P. Q.

**Docteur PAUL THIBAUT**

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de la Clinique Roy-Rousseau

Et de l'Hôpital St-Michel-Archange

TRAITEMENTS ELECTRIQUES

BUREAU: A sa résidence, ancienne propriété de

M. le notaire Errol Lindsay.

Téléphone 216

Boîte Postale 487  
ROBERVAL, P. Q.

Boîte Postale 477

Téléphone 285

**Docteur ALFRED BÉLANGER**

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tous les jours de 9 hrs a. m., à 6 hrs p. m.

Le soir par appointment

ROBERVAL, P. Qué.

Bureau voisin de la Banque de Montréal, chez MM. Lévesque.

A NORMANDIN: Tous les mercredis.

**BERGERON & BERGERON**

Avocats et Procureurs

ROBERVAL, P. Q.

**W. HYDOLA GIRARD**

Avocat

ROBERVAL, P. Q.

Bureau: chez Armand Lévesque, voisin de la Banque de Montréal.

Bureau à DOLBEAU le VENDREDI de chaque semaine.

**JOS.-ALFRED DION**

Avocat

ROBERVAL, P. Q.

Bureau dans l'immeuble de M. Lévesque, Lévesque, N. P.

**LEONCE LEVESQUE, Notaire**

B. A. LL. L.

ROBERVAL, P. Q.

Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de chaque semaine.

**ERROL LINDSAY**

Notaire

ROBERVAL, P. Q.

**Docteur H.-D. BRASSARD**

Spécialité: CHIRURGIE

CONSULTATIONS: Au bureau:

De: 8 à 9 hrs a. m.,

1 1/2 à 5 hrs p. m.; 6 à 8 1/2 hrs p. m.

A l'Hôtel-Dieu de Roberval:

Tous les jours de 9 à 12 hrs a. m.

Téléphone 106  
ROBERVAL, Qué.

**Pour Economiser,  
Buvez le  
GIN  
de KUYPER**

avec  
Ginger Ale  
Bière de  
Gingembre,  
Citron,  
Eau Tonique



Vous paierez de bon  
coeur votre tribut au pays  
— car le gin de Kuyper est  
marqué encore à bas prix  
pour une boisson aussi  
bonne, aussi moelleuse

**GIN  
de KUYPER**

Distillé et embouteillé au Canada sous la  
surveillance directe de JOHN DE KUYPER  
à SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande  
Maison fondée en 1655

10 onces \$ 1.05  
26 onces \$ 2.40  
40 onces \$ 3.45

**AU CANADA  
Cette Semaine**



L'industrie de guerre la plus active et la plus productive en ces temps d'hostilités, est celle qui, au Canada et ailleurs produit les rumeurs publiques, les cancons et les nouvelles qu'on a entendu dire. Cette production de fausse propagande, de stupidités, de sabotage moral et de commérages aboutit au plus déconcertant fouillis qu'il soit possible d'imaginer.

Sans doute, les rumeurs sont d'un matériel de production facile, car dès qu'elles commencent, il se trouve des centaines de personnes pour les alimenter, les grossir, les fortifier. Des milliers d'honnêtes gens, de bonnes gens trop crédules, se chargent de la distribution "gratuite" de cette marchandise, sans réaliser tout le dommage qu'ils causent. Malgré les bonnes intentions, ces moulins à fausses nouvelles sont encore la meilleure arme qu'on donne à l'ennemi.

Quelques-unes de ces rumeurs sont simplement amusantes; d'autres sont véritablement néfastes. Ainsi, le cas de cette bonne vieille de la Colombie-Britannique, au lendemain de l'attaque japonaise sur Pearl-Harbor. "Elle avait entendu dire" que les Japonais s'en venaient attaquer la côte canadienne et elle se cachait sous lit, par crainte des bombes. Pour se reconforter durant ces heures de cachette, elle chantonnait "O, Canada we Stand on guard for Thee" version anglaise de notre "O, Canada".

A Montréal, la semaine dernière les sirènes des usines, des locomotives et les sifflets de toutes sortes se sont faits entendre à huit heures du soir, pour mar-

quer l'ouverture de la campagne de l'Emprunt de la Victoire. Malgré l'avertissement dans les journaux il s'est trouvé des gens pour croire à un raid aérien. Une section de la ville a été conséquemment plongée dans l'obscurité, parce qu'une "belle rumeur" avait fait sa tournée de poudre. C'est ridicule et sans grand dommage. Mais elles n'en sont pas toutes là.

Dans une usine de guerre du Québec la rumeur s'est répandue que la compagnie allait se faire dispenser par le gouvernement de payer le boni de vie chère à ses employés, si elle parvenait à leur faire souscrire une certaine somme d'achat d'obligations de la Victoire. La conséquence ruineuse de ce sabotage réel fut que la campagne de l'Emprunt y fut difficile et qu'il fallu défaire constamment la trame tissée par le mensonge de guerre et la hantise d'en savoir plus long que les autres sur les affaires d'état ou les secrets militaires. Ce genre de fausses nouvelles est pernicieuse et considérablement dommageable s'il se propage et si le public y prête flanc.

Les gens qui fabriquent ou distribuent des nouvelles, ou des

ce soir, une ou deux  
**ROBOL** pour la  
**CONSTIPATION**  
RESULTAT...  
**DEMAIN MATIN**  
25¢ la boîte

Jusqu'au bout, pour la Victoire  
Achetez  
**OBLIGATIONS**  
de la VICTOIRE  
Nouvelle émission

**Gagnon & Frères de Roberval, Limitée**  
MANUFACTURIERS de PORTES et CHASSIS  
Propriétaires de Moulins à scie  
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE DE TOUTES SORTES  
LATTES, BARDEAUX, etc.  
Commandes par la malle exécutées promptement  
Rue Paradis. ROBERVAL, Qué.

Bureau Tél. 182 Résidence Tél. 243  
Hrs: 9 à 12 P. M.  
2 à 6 P. M.  
**Docteur Léo. RATELLE**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
ROBERVAL, P. Qué.  
C. P. 190 Successeur du Dr J.-E. Gagnon

Toussaint McNicoll, B.A., LL. L. Téléphone 155  
Paul-E. Fortin, B.A., LL. L.  
**McNICOLL & FORTIN**  
AVOCATS ET PROCUREURS  
155, Rue St-Dominique  
JONQUIERE, Qué.

**LOURDE TACHE  
DES CHEMINS DE FER EN  
CETTE GUERRE**

Le principal rôle des chemins de fer, à l'heure présente, est d'accomplir leur part dans la réalisation du programme de guerre et tous leurs employés continueront à faire converger toutes leurs forces dans l'accomplissement de leur effort de guerre, a déclaré Monsieur R.-C. Vaughan, président du Canadien National, au cours d'une causerie qu'il a prononcée devant les membres du Canadian Club de Montréal.

Cette guerre est une guerre de transport, transport sur terre, transport sur mer, transport dans les airs, a ajouté M. Vaughan. "Le chemin de fer est une puissante machine de guerre et les conditions dans lesquelles a lieu ce conflit lancent un défi à l'administration et aux employés qui sauront bien le relever. Nous ne serons satisfaits que lorsque le jour viendra où le Canada pourra dire des chemins de fer qu'ils ont bien accompli leur part.

M. Vaughan fit remarquer que lors de la déclaration de la guerre, le Canada comptait près de 43,000 milles de voie ferrée et que le Canadien National en exploitait 51 pour cent. Les réseaux canadiens ont enregistré pendant une longue période, soit, environ dix ans, une forte diminution dans les recettes par suite du ralentissement considérable des affaires au pays, mais le Canada s'est alors rendu compte qu'il avait par devers lui un actif d'une valeur inestimable: des chemins de fer desservant tous les centres, grands comme petits, de l'Atlantique au Pacifique et de la Baie d'Hudson aux Grands Lacs.

Même les lignes secondaires, qui avaient été exploitées à perte jusqu'ici, vinrent à représenter une valeur de plus pour le pays. De grandes industries surgirent en nombre d'endroits où il n'en était rien auparavant; des champs d'atterrissage, des écoles d'aéronautique, des centres d'entraînement du Commen-

rums rendent un bien mauvais service à leur entourage tant qu'à leur pays qui doit en définitive en subir les conséquences. Les usines de rumeurs sont au travail pour l'ennemi et les ouvriers doivent se considérer comme de agents ennemis et des saboteurs de la sécurité nationale. C'est l'affaire de tous de tuer dans l'oeuf ces "nouvelles" fantastiques ces conteurs d'histoires, et ces colporteurs de confidences et d'information personnelles.

Soyez prudents, soyez patients, soyez discrets.

**GRAINES DE SEMENCE**

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.  
Nouveau Catalogue Gralls  
--- COUPON ---  
Messieurs: S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.  
Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_



**HECTOR L. DERY & CIE, LTÉE**  
Grainetiers et Pâpineristes

931, Blvd St-Laurent, Montréal

wealth, — il en est plus d'une centaine, — de grands camps militaires apparentent et plusieurs d'entre eux sur des terrains vacants ou sur des terres incultes. Il fallut répondre aux exigences de chacun: une voie ferrée était nécessaire pour desservir et rendre possible cette exploitation. Sur les rives des mers, des fleuves et des Grands Lacs, on a construit ou agrandi des chantiers maritimes; tous trouvèrent la voie ferrée essentielle au transport des matériaux nécessaires.

Le président du Canadien National fait aussi remarquer que les produits de la ferme sont transportés dans les wagons frigorifiques, alors que nombre de nos ressources minières et forestières sont convoyées, par nos chemins de fer jusqu'aux ports d'embarquement à destination d'outre-mer et ce grand flot se continue sans interruption.

M. Vaughan rappelle le souvenir de voies construites à travers des régions peu peuplées et qui contribuèrent tant au développement du nord-ouest du Québec, amenant l'établissement de la Noranda Mines, tout comme une autre ligne semblable a suscité la création des immenses usines de Flin-Flon, au Manitoba.

On a maintes fois suggéré l'abandon de telle voie dite de "développement", parce qu'elles ne représentent aucun profit au réseau par rapport au capital investi; au nombre de ces suggestions était celle d'abandonner presque toute la voie principale du National Transcontinental entre Québec et Moncton. Cette ligne ferroviaire est maintenant le moyen de communication le plus vital dans l'histoire du transport de guerre entre le Canada et la Grande-Bretagne. On a aussi demandé l'abandon de voies principales du Canadien National entre Ottawa et Winnipeg. Il n'est pas difficile de réaliser les conséquences de telles mesures et tout particulièrement dans les temps présents. Je ne vous fais part de telles suggestions que pour vous démontrer que le Canada est heureux de posséder un réseau capable de répondre à toutes les demandes

de transport en temps de guerre. M. Vaughan déclare en outre que le trafic manipulé en 1941 a été de 17 pour cent plus considérable qu'en l'année de base 1928, bien que les frais d'exploitation aient été de vingt millions moins élevés qu'en 1928.

Dans l'armée active, les chemins de fer canadiens comptent déjà plus de 9,000 hommes et un autre grand nombre font partie de la marine marchande, conclut M. Vaughan. Le Canadien National construit dans ses bassins de raboub de Prince-Rupert des navires marchands ou des balayeurs de mines.

**UNIVERSELLEMENT  
RENOMMÉS POUR  
Leur  
Qualité**

**SHERRY SEC**  
35% esprit de prunne  
26 onces... 90c

**PAARL TAWNY (Porto)**  
34% esprit de prunne  
26 onces... 85c

**BRANDY**  
78% esprit de prunne  
10 onces... \$1.05  
26 onces... \$2.55  
40 onces... \$3.80

**VINS...  
BRANDIES  
SUD-  
AFRICAINS**

Plus de 250 ans d'expérience dans la fabrication des vins et une surveillance étroite de Gouvernement assurant que vins et brandies sud-africains une supériorité incontestable.  
136P

Terre de nos aïeux

**Achetez les nouvelles  
OBLIGATIONS de la VICTOIRE**

**L'INDUSTRIE CANADIENNE  
DE LA PULPE ET DU PAPIER**  
911 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

# AUX THEATRES

**Son PLUS SENSATIONNEL SUCCES!**  
 DES AVENTURES... A FOISON... DU PLAISIR... A TOUT INSTANT!  
 DES CHANTONS... BIEN GUR... DRÔLE... TRÉFUMENT!  
 DE L'AMOUR... NATURELLEMENT!

**REDA GAIRE**  
 dans  
**MARSEILLES AMOUR**  
 PONSARD - GORLETT - BELIERES

A DOLBEAU, LES 3 ET 4 MARS 1942.  
 A ROBERVAL, LE 5 MARS 1942.

## EUCHRE-BRIDGE-BINGO

à St-Jean-de-Brébeuf  
 dans le soubassement de l'église

Les 3 et 4 mars 1942  
 à 8 heures du soir

AU PROFIT DES OEUVRES PAROISSIALES

DES BEAUX PRIX SERONT DISTRIBUES

Un programme de chant et de musique saura  
 vous intéresser.

Venez vous récréer tout en faisant la charité.

Chacun est prié d'apporter son jeu de cartes

ADMISSION: 35 SOUS

## Discours de Mtre Arm. Sylvestre

Suite de la 1ère page

Autrement, de la manière dont marchent les choses actuellement, on est en voie de paralyser l'agriculture, et je suis d'opinion qu'elle est plus nécessaire à la victoire que la fabrication des armes et des munitions, car, par suite des défaites dans le Pacifique, il ne restera plus que le Canada pour nourrir l'Angleterre, si les Japonais dominent cet océan et coupent les communications avec la Nouvelle-Zélande et l'Australie.

De plus, l'industrie forestière emploie des milliers d'hommes et, dans ma région, on manquait de main-d'œuvre cette année. Je sais qu'un grand nombre de fils de cultivateurs vont aux chantiers l'hiver. Là encore ils sont plus utiles que dans l'armée car le métier de bûcheron exige une capacité que tous n'ont pas; en appelant cette classe d'hommes sous les armes on paralyse là encore, une autre industrie essentielle et nécessaire.

Un autre problème sérieux doit aussi attirer l'attention du Gouvernement: je veux parler de la désertion des campagnes. Mes fonctions dans l'armée m'ont permis d'en saisir toute l'ampleur, car j'ai eu l'occasion de parcourir bien des paroisses, et nous allons au désastre si la chose se continue. Les fils de cultivateurs, en grand nombre, abandonnent la terre pour l'usine. Ils y sont attirés par le salaire assez élevé, les heures de travail relativement courtes et les plaisirs de la ville. La plupart d'entre eux ne font aucune économie, gaspillant tout ce qu'ils gagnent et s'amusant sans souci de l'avenir. Un fils du sol qui quitte la terre pour l'usine est un fils à jamais perdu pour la campagne, et la terrible leçon de l'après-guerre est aujourd'hui oubliée. Et tout le monde sait qu'une des principales raisons de la dernière crise était la désertion des campagnes. Si l'on n'y remédie pas, l'après-guerre de demain sera pire que le dernier, car quand ces usines qui emploient des milliers de fils de cultivateurs fermeront leurs portes, ceux-ci ne retourneront pas à la terre mais iront grossir le nombre des chômeurs dans les grandes villes, comme cela s'est vu dans le passé. Le Gouvernement devrait faire des arrangements avec les employeurs de ces usines pour que l'on fasse enquête sur ceux qui demandent de l'emploi et, quand on constatera qu'ils viennent de la campagne, que l'on refuse de les employer. La nature humaine est ainsi faite qu'il faut parfois protéger les gens malgré eux, mais, je le répète, il est d'intérêt vital pour notre race que les fils de cultivateurs restent sur le sol.

En terminant, je ne puis comprendre la logique de ceux qui déclarent que le premier ministre actuel (M. Mackenzie King) est notre meilleure sauvegarde et qui voteront contre lui. Ce n'est certainement pas ma manière de manifester ma confiance à quelqu'un et, à mon avis, malgré les heures sombres qui s'annoncent et les nuages qui s'amoncellent à l'horizon, je crois que le premier ministre, en capitaine expérimenté, conduira le vaisseau de l'Etat à bon port, évitant les écueils et les récifs.

réception d'un timbre de 3c. tous les garçons et toutes les D'ailleurs tous les feuillets de la province de Québec que j'ai fait imprimer à l'intention de mes lectrices sont à la même condition: un timbre de 3c pour chacun. Demandez ceux qui vous intéressent. Ils traitent des soins du visage, des mains, des pieds, des yeux, des cheveux, du développement normal du buste, de la transpiration excessive, de la maigreur, des poids et mesures normaux.

Adressez tout simplement votre lettre à Cousine Blanche, 197 ouest, Ste-Catherine, Montréal. Ces feuillets ne sont pas des circulaires d'annonces, mais des conseils tout à fait désintéressés dictés par mes études à l'Université de beauté de Paris et d'expériences acquises depuis que je suis sortie de cette institution et ai mis en pratique ces enseignements à Paris, Londres, Toronto, etc.

Et, pour la millième fois, je répète que je ne suis pas anglaise, ni américaine, ni même française, je suis tout bonnement une canadienne-française, qu'un heureux hasard a menée à Paris où j'ai étudié les soins de beauté plutôt pour avoir quelque chose d'intéressant à faire que pour en tirer profit. Je n'exploite même pas de salon de beauté, mais me contente de rendre service à mes lectrices en leur indiquant les moyens faciles et peu coûteux de préserver la beauté.

*Cousine Blanche*

### UN APPEL LANCE LES JUMELLES DIONNE

Voulant faire leur part comme les autres pour le succès du deuxième Emprunt de la Victoire les cinq fameuses jumelles Dionne, Marie, Annette, Yvonne, Cécile et Emélie, ont lancé un appel à leurs petits compatriotes de la province de Québec leur demandant de participer en grand nombre au "Concours de la Victoire".

Voici un extrait de cet appel qui est adressé "aux écoliers et à nos jeunes amies de la province de Québec":

"Nous aimerions bien, nous aussi, prendre part au Concours de la Victoire, mais nous n'avons pas encore dix ans. Nos parents nous ont dit que

## SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante pour maison privée. S'adresser à: MME E.-R. TRUCHON Roberval

## POUSSINS A VENDRE

Aucune perte. 5,000 éleveurs de poussins sont satisfaits des résultats obtenus et font de réelles économies. Livraison maintenant ou plus tard. Leghorns 9c, poulettes 18, coquelets 2, Rocks, Hampshires, Hy-crods 10, Poulettes 17, jeunes poulettes. Un dépôt de 10% et balance sur livraison. Commandez d'après l'annonce. Catalogues français sur demande.

MONKTON POULTRY FARM, Monkton, Ontario.

## EXCURSIONS A PRIX REDUITS A TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

DEPARTS  
 Tous les jours du 21 février au 7 mars 1942  
 LIMITE DE RETOUR: 45 jours

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursions, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES — Billets valables via Port-Arthur, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRÊTS EN ROUTE permis à tout endroit au Canada, au cours de l'aller ou du retour, ou dans les deux cas, en dedans de la limite du billet sur de mande au Conducteur aussi à Chicago, Ill., Ste-Marie, Mich. et à l'Ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements et billets sur demande à F. FORTIER, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, ou encore en s'adressant à P.-E. GINGRAS, Agent du District, Gare Windsor, Montréal.

## AVIS

Cour Supérieure Province de Québec, District de Roberval, No 10321

Arthur St-Pierre, journaliste de Roberval, demandeur vs Joseph Bouchard, défendeur et François Charron autrefois de Ste-Hedwige & al., mis en cause.

Il est ordonné au mis en cause François Charron de comparaître dans le mois.

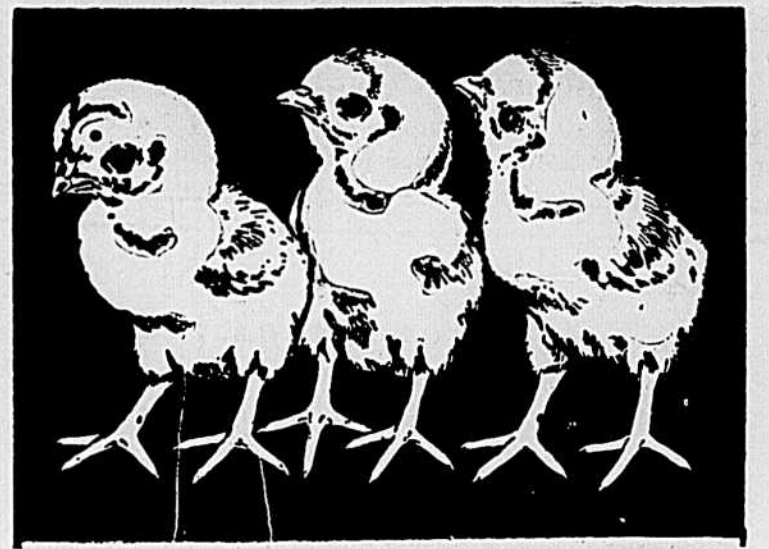
Roberval, 23 février 1942.  
 (Signé) R. Boissonneault, P.C.S.



M. Antoine Geoffrion, conseiller juridique à la section de construction navale du ministère des Munitions et des Approvisionnements.

LE DOLLAR ECONOMISE EST UN DOLLAR DE COMBAT  
 DO YOUR JOB WITH THE ARMY  
 SAVE THE FUTURE OF YOUR SONS

# Achetez vos Poussins d'un jour



du Couvoir Coopératif St-Félicien  
 St-Félicien, Lac St-Jean, P. Q.

## Côté, Boivin & Cie, Inc.

Roberval, P. Q.

MARCHANDS EN GROS

EPICERIE, PROVISIONS, VAISSELLE, FERRONNERIE, Etc.

Distributeurs d'Automobiles

CHEVROLET, OLDSMOBILE  
 PONTIAC et BUICK

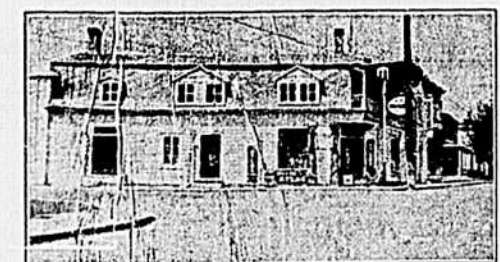
Camions Chevrolet, Maple Leaf et G. M. C.

MAGASIN OUVERT TOUS LES JOURS  
 de 7 hrs A. M. à 5.30 hrs P. M.

excepté le SAMEDI nos portes sont closes à MIDI

## J.-E. POTVIN, Ltée ROBERVAL, Qué.

Epicerie, Provisions, Ferronneries, Vaisselle, Matériaux de construction.—Peinture et Vernis de toutes sortes.



GRAINS et GRAINES

Vendons les Pneus "ATLAS"

Agent de la Lampe à Air et à Pétrole "ALADDIN".

**N'ACHETEZ QUE LE NECESSAIRE**

## UNE DIETE QUI VOUS FAIT MAIGRIR EN 10 JOURS

Celles qui me lisent habituellement savent que je ne suis pas partisane des diètes sévères — sauf la cure de lait — parce que la plupart des diètes "amaigrissantes" ne fournissent pas à toutes les parties de notre organisme l'alimentation dont elles ont besoin et qu'il en résulte un déséquilibre qui peut avoir de graves conséquences.

Je cède à l'insistance de tant de mes correspondantes pour leur donner une diète de dix jours qui semble plutôt recommandable. Cependant j'insiste sur le fait que même cette diète devrait être soumise à votre médecin afin de vous assurer si elle répond à vos besoins particuliers avant d'en faire l'essai, bien qu'elle ait été recommandée par un patricien éminent à l'une de ses amies dont l'abdomen et le bassin commençaient à prendre des proportions alarmantes au point où elle semblait avoir un pneu ballon tout autour de l'abdomen. Dans son cas, en 10 jours elle a du mettre de côté ses robes "36" pour s'acheter des robes "14" et cela n'est pas une mince réussite, croyez m'en.

Voici maintenant la fameuse diète commençant un vendredi.

Vendredi: Déjeuner — thé avec tranche de citron ou café noir. Pas de sucre. Midi — Pain grillé, thé ou demi-tasse de café noir. Souper-dîner — Poisson bouilli, céleri, légumes verts, asperges, une orange.

Samedi: Déjeuner — Pamplemousse, café noir, Midi — Sandwich de poulet avec laitue sur pain brun grillé. Souper-dîner — Petit verre de jus de citron, salade laitue sans huile d'olive, tomate, pomme.

Dimanche: Pas de déjeuner.

Midi — Oeuf, boeuf ou poulet, 1/2 pamplemousse ou melon, pomme de terre en robe de chambre. Souper-dîner — Oeuf bouilli dur et épinards, 1/2 tomate.

Lundi: Déjeuner — Orange, ou 1/2 pamplemousse. Midi — une côtelette, laitue sans huile d'olive, légumes bouillis. Souper-dîner — Oeufs bouillis avec biscuits secs.

Mardi: Déjeuner — Orange ou Pamplemousse, café noir. Midi — Omelette, céleri, 1/2 tomate. Choux de Bruxelles laitue.

Mercredi: Déjeuner — 1/2 pamplemousse, café noir, Midi — Pomme, oeuf bouilli dur, carottes. Souper-dîner: Bifsteack ou côtelette, tomates tranchées, légumes verts et pommes.

Jeudi: Déjeuner: Même que mercredi. Midi — Viande maigre, pomme de terre en robe de chambre, laitue, tomate tranchée. Souper-dîner — côtelette, petits pois, pomme.

Pour les trois autres jours, répéter le même de n'importe quel des jours. Cette diète est très sévère et demande beaucoup de force et volonté pour l'observer — pas de sucre, pas de crème, pas de beurre, pas d'huile d'olive, pas de sauces, pas de pain blanc, pas de bonbons, et gâteaux, pas d'alcool — mais elle atteint son but; elle réduit votre avoir-du-poids. N'allez pas vous résigner à la suivre si vous êtes faible, vous y laisseriez votre santé.

C'est pourquoi je préfère la cure de lait, parce que le lait étant un aliment complet, il fournit à l'organisme tous les éléments dont il a besoin.

Mon feuillet "L'Obésité terreur des femmes" vous renseignera parfaitement sur les avantages et les désavantages des diètes amaigrissantes. Je serai heureuse de vous l'envoyer sur

Protégez votre argent en le prêtant au Gouvernement, lui qui représente les intérêts vitaux de la Nation Canadienne. Achetez des bons de la Victoire